

# Formation : Aerocampus exporte son concept et son savoir faire

## **Spécialiste de la formation aux métiers de la maintenance aéronautique, le site veut élargir son offre au spatial et s'exporter.**

Lorsqu'en 2010 la DGA annonce son intention de se séparer de son site de formation aéronautique de Latresne, c'est la consternation chez les industriels locaux. Quatre ans après, rebaptisé Aerocampus Aquitaine, le site de 26 hectares situé à 15 kilomètres de Bordeaux ne désemplit pas. Entre temps le conseil régional qui a fait de la formation un des axes de sa politique industrielle, a racheté le site pour 6,5 millions d'euros, investi 12 millions dans sa modernisation auxquels il faut ajouter 6 millions d'euros de l'Etat avec via les Investissements d'Avenir. Le site s'est ainsi équipé d'une salle de réalité virtuelle pour acquérir de nouvelles compétences par exemple en ingénierie collaborative. Le centre agréé « Part 147 », habilitant les techniciens formés sur place à remettre des aéronefs en vol, dispense toutes les formations possibles depuis des bac professionnels avec l'ouverture du premier lycée franco-allemande, jusqu'au BTS. Il dispose d'un internat comptant bientôt 380 places et se consacre aussi à la formation professionnelle. La plupart des industriels de la région y envoient des stagiaires à raison de plus de 400 l'an dernier.

## **Une société chargée de vendre des prestations**

Le modèle commence à attirer au delà des frontières de l'Aquitaine et à faire des émules. Ainsi le groupe Institut de Soudure qui propose tout sorte de prestations aux industriels depuis l'inspection jusqu'à la formation et veut élargir son activité à l'aéronautique, vient d'investir 4,5 millions d'euros sur le site pour s'y implanter avec une trentaine de salariés. A l'initiative du conseil régional d'Auvergne qui en utilisera le concept et la marque, un Aerocampus bis va être créé à Clermont Ferrand. « *Nous allons aussi les accompagner afin qu'ils obtiennent l'agrément Part 147* », précise Jérôme Verschave, directeur général d'Aerocampus Aquitaine. La croissance se fait aussi à l'étranger puisque l'association a créé une société chargée de vendre des prestations. Il s'agit d'accompagner des écoles comme l'Enac qui va former les pilotes à l'étranger ou Dassault pour lequel la formation fait partie des avantages consenties aux acheteurs lors de la négociation de contrats à l'export. Les Etats sont aussi intéressés comme Dubaï qui va utiliser le savoir faire d'Aerocampus pour former 400 techniciens par an. Pour la structure qui emploie 35 personnes, sans parler d'une quinzaine dépendant de l'Education nationale, l'objectif est de moins dépendre de la subvention du conseil régional qui représente 58 % d'un budget de 4 millions d'euros. A l'avenir, Aerocampus veut également s'ouvrir aux autres univers comme le spatial. La société Telespazio, filiale de Thales et Finmeccanica y a déjà installé son centre de de R&D et Aerocampus va proposer une formation à l'interprétation des images satellites.